

INNOVATIVE SYSTEM AND CONSIDERATION OF THE MULTILINGUALISM OF ALGERIAN STUDENTS

Dr. LAHLAH Mouna¹

Badji Mokhtar University, Annaba, Algeria

Abstract

Algerian children are often bilingual or even multilingual, yet it appears that the Algerian school system has not yet developed pedagogical tools adapted to this reality. In this context, our concern revolves around the prospect of experimenting with an innovative pedagogical approach focused on language awareness. We explore how sensitizing students to language awareness activities in the Algerian school context can have a positive impact on learners' perceptions.

Our research follows a primarily hypothetico-deductive approach, resembling experimental psychology methods. It relies on the analysis of a corpus composed of a semi-structured interview supported by the reflective drawing method to understand the effect of introducing language awareness activities on students' perceptions.

While we cannot generalize our conclusions, the observed students demonstrated an interest in languages beyond those prompted by the language awareness approach during the experimentation. Thus, we can posit that language awareness activities triggered an awareness of what students already knew about languages and world cultures.

Key words: Plurilingualism Didactics, Sociodidactics, Plural Approaches, Language Awareness, Perceptions, Motivations.

 <http://dx.doi.org/10.47832/2717-8293.28.28>

¹  mouna.lahlah@univ-annaba.dz

DISPOSITIF INNOVANT ET PRISE EN COMPTE DU PLURILINGUISME DES ÉLÈVES ALGÉRIENS

Dr. LAHLAH Mouna

Université Badji Mokhtar, Annaba, Algérie

Résumé

Les enfants algériens sont dans la plupart des cas bilingues voir plurilingues et il semble que l'école algérienne n'ait pas encore développé d'outils pédagogiques adaptés à cette réalité. À cet effet, notre problématique porte sur la perspective de l'expérimentation d'un dispositif pédagogique innovant autour de l'éveil aux langues. Elle explore la manière dont la sensibilisation des élèves à des activités d'éveil aux langues dans le contexte scolaire algérien peut avoir un effet positif sur les représentations des apprenants.

Notre recherche est principalement de type hypothético-déductif, s'apparentant ainsi à la méthode de la psychologie expérimentale. Elle se base sur l'analyse d'un corpus composé d'un entretien semi-directif étayé par la méthode du dessin réflexif dans le but de cerner l'effet de l'introduction des activités d'éveil aux langues sur les représentations des élèves.

Sans que cela ne nous permette de généraliser nos conclusions, nous pouvons dire que les élèves observés ont manifesté un intérêt pour des langues autres que celles suscitées par le dispositif d'éveil aux langues lors de l'expérimentation. Nous pouvons donc avancer que les activités d'éveil aux langues ont déclenché une prise de conscience de ce que les élèves savaient déjà sur les langues et les cultures du monde.

Mots clés: didactique du plurilinguisme, sociodidactique, approches plurielles, éveil aux langues, représentations, motivations.

Introduction

Le plurilinguisme est une réalité chez de nombreux enfants algériens, qui grandissent avec deux langues voire plus. Cependant, le système éducatif algérien ne semble pas avoir encore pris la mesure de cette diversité linguistique, et manque d'outils pédagogiques adaptés permettant de la valoriser. Face à ce constat, la présente recherche vise à expérimenter un dispositif didactique innovant basé sur l'éveil aux langues, afin d'en observer les effets sur les représentations et attitudes des élèves.

L'éveil aux langues, issu des approches plurielles, est une démarche pédagogique qui a émergé dans les années 1990 en Europe (Candelier, 2003 ; Perregaux, 1994). Il s'agit de sensibiliser les apprenants à la diversité des langues, en les rendant actifs dans l'observation et l'analyse de différents systèmes linguistiques et culturels. De nombreuses recherches dans divers contextes éducatifs ont mis en évidence les apports de l'éveil aux langues en termes de motivation, de curiosité enrichie envers les langues, et d'attitudes positives face à la diversité (Castellotti & Moore, 1999; Kervran & Deyrich , 2017). Cependant, peu d'études se sont

intéressées à l'implémentation de ce type d'approche dans le contexte scolaire algérien, qui demeure marquée par une vision diglossique entre l'arabe standard et les langues nationales d'une part, et le français comme langue étrangère valorisée d'autre part (Benrabah, 2007).

L'objectif principal de cette recherche est donc d'expérimenter un dispositif didactique d'éveil aux langues auprès d'élèves algériens, afin d'en analyser les effets sur leurs représentations linguistiques et culturelles. Les questions qui guident notre réflexion sont les suivantes :

- Dans quelle mesure les activités d'éveil aux langues permettent-elles de faire évoluer les représentations des élèves sur la diversité linguistique et culturelle ?
- En quoi ce type de démarche didactique favorise-t-il une prise de conscience de leur répertoire plurilingue chez les apprenants ?
- Quels sont les apports d'un dispositif d'éveil aux langues sur les attitudes et motivations des élèves vis-à-vis de l'apprentissage des langues ?

Pour répondre à ces questions, nous avons mis en place une recherche hypothético-déductive s'inscrivant dans le cadre méthodologique de la psychologie expérimentale (Bandura, 2003). Notre corpus se compose d'entretiens semi-directifs ainsi que de dessins réflexifs réalisés par les élèves avant et après l'expérimentation didactique. L'analyse de ce matériel permettra d'évaluer les effets du dispositif sur les représentations.

Les résultats, bien que ne permettant pas une généralisation compte tenu de l'échantillon restreint, mettent en évidence un intérêt manifesté par les élèves pour des langues non abordées pendant les activités d'éveil. Cela semble indiquer une prise de conscience élargie des répertoires plurilingues suite à l'expérimentation.

I. Cadre théorique

Cette recherche s'inscrit dans le champ de la didactique du plurilinguisme (Blanchet & Chardenet, 2011; Candelier, 2008). Celle-ci envisage l'enseignement des langues de manière holistique, en soulignant les langues non plus dans leur singularité mais dans une approche globale et intégrée des répertoires plurilingues des apprenants.

La didactique du plurilinguisme s'appuie notamment sur les apports de la sociodidactique (Rispaïl & Blanchet, 2011). Cette perspective met l'accent sur la prise en compte des contextes sociaux, culturels et linguistiques dans lesquels s'inscrivent les pratiques d'enseignement et d'apprentissage des langues.

Parmi les approches plurielles issues de ces courants, l'éveil aux langues tient une place centrale (Candelier, 2003 ; Perregaux et al., 2003). Il s'agit d'une démarche pédagogique visant à développer une attitude d'ouverture face à la diversité linguistique et culturelle chez les apprenants. Les activités proposées visent une observation comparée et réfléchie des langues, de manière à déconstruire les représentations et éveiller la curiosité des élèves.

De nombreux travaux ont montré l'impact positif de l'éveil aux langues sur les représentations et motivations des apprenants (Castellotti & Moore, 2002; Kervran & Deyrich, 2017). Il permet de sortir d'une vision cloisonnée des langues pour favoriser une prise de conscience élargie des répertoires plurilingues.

Nous nous inscrivons dans cette perspective en expérimentant un dispositif d'éveil aux langues dans les écoles algériennes, pour en analyser les effets sur les représentations et motivations des élèves face à la diversité linguistique.

Selon les principaux concepteurs de l'éveil aux langues, cette approche poursuit un double objectif (Candelier, 2003 ; Perregaux et al., 2003) :

- Favoriser une ouverture à la diversité linguistique et culturelle, en suscitant la curiosité et l'intérêt pour les langues.
- Développer des aptitudes d'observation et de comparaison, par des activités de réflexion sur le langage et le fonctionnement des langues.

Concrètement, l'éveil aux langues repose sur des activités variées de active et ludique des langues, sans objectif d'apprentissage prématuré : écoute de documents sonores, comparaison de mots ou d'expressions, recherche des parents ou différences entre les langues, etc. .

Ces activités permettent aux apprenants de mieux connaître la diversité des langues, leurs caractéristiques typologiques, leurs usages sociaux, leurs dimensions culturelles. L'approche est holistique et intégrée : l'ensemble des langues en présence est abordé sans cloisonnement, qu'il s'agisse des langues familiales, nationales, régionales, étrangères, etc.

Les recherches sur les effets de l'éveil aux langues montrent des résultats positifs en termes de motivation, de perceptions des langues et de décentration culturelle (Castellotti & Moore, 2002; Kervran & Deyrich, 2017) :

- Motivation accumulée pour l'apprentissage linguistique en général.
- Meilleure connaissance et valorisation des répertoires plurilingues personnels.
- Attitudes plus positives envers la diversité culturelle et linguistique.
- Développement de stratégies d'observation et de comparaison des langues.

Cependant, l'éveil aux langues a été relativement peu expérimenté jusqu'à présent dans le contexte scolaire algérien, d'où l'intérêt de notre recherche.

Pour analyser l'évolution des représentations linguistiques des élèves, notre méthodologie s'appuie notamment sur le dessin réflexif (Molinié, 2011). Celui-ci est utilisé en sciences humaines et en didactique comme technique projective permettant d'accéder aux représentations subjectives des sujets.

Concrètement, il s'agit de proposer aux participants de réaliser un dessin en lien avec l'objet étudié, avant d'explicitement oralement ou par écrit le sens qu'ils attribuent à leur production. L'intérêt est double :

- Le dessin constitue un support visuel projetif qui révèle certaines dimensions symboliques des représentations.
- Le commentaire apporte un éclairage réflexif du sujet sur ses propres représentations sous-jacentes.

Dans notre cas, les élèves sont invités à réaliser des dessins portant sur les langues avant et après l'expérimentation didactique. L'analyse de leurs productions et des évolutions permettra d'évaluer l'impact du dispositif d'éveil aux langues.

Le dessin réflexif présente plusieurs avantages dans le cadre de notre recherche (De Coninck, 2014 ; Molinié, 2011) :

- C'est un outil adapté pour accéder aux représentations d'enfants et d'adolescents.
- Il permet une approche qualitative et globale des perceptions individuelles.
- Les productions graphiques révèlent des aspects symboliques difficilement verbalisables.
- La dimension projective favorise l'expression de représentations profondes.

L'utilisation de cette technique apparaît donc pertinente pour appréhender dans une perspective sociodidactique l'évolution des rapports aux langues des élèves suite à l'expérimentation de l'éveil aux langues. Elle viendra compléter les informations obtenues par entretien semi-directif.

Ce cadre théorique montre la pertinence de l'éveil aux langues dans le contexte éducatif algérien, ainsi que l'intérêt d'une méthodologie mixte s'appuie sur le dessin réflexif pour en analyser les effets sur les représentations linguistiques des élèves. Les résultats permettront d'évaluer le potentiel de cette approche didactique pour une meilleure prise en compte de la diversité des profils linguistiques dans le système éducatif algérien.

II. Méthodologie

Notre méthodologie s'inscrit dans une démarche hypothético-déductive de type expérimental, visant à vérifier nos hypothèses à travers la mise en œuvre d'un dispositif didactique et l'analyse de ses effets (Bandura, 2003). L'approche est mixte, avec une articulation entre des données quantitatives issues de questionnaires et des données qualitatives provenant d'entretiens semi-directifs et de dessins réflexifs.

La recherche a été menée auprès d'élèves scolarisés dans trois établissements de la région d'Annaba, sur la base du volontariat. La population-mère est constituée d'enfants âgés de 8 ans, niveau primaire. Un échantillonnage raisonné a permis de sélectionner 30 sujets répartis dans trois classes de quatrième année primaire.

L'expérimentation s'est déroulée sur une durée totale de 3 mois, selon le phasage suivant :

- Phase pré-test (1 mois) : passation de questionnaires et réalisation d'entretiens et dessins réflexifs.
- Phase d'expérimentation (6 semaines) : mise en œuvre du dispositif didactique d'éveil aux langues.
- Phase post-test (1 mois) : nouveau passage des questionnaires, entretiens et dessins réflexifs.

Le dispositif didactique consistait en des séquences pédagogiques d'éveil aux langues, à raison de deux séances de 45 minutes par semaine pendant 6 semaines. Les activités portaient sur des comparaisons entre les langues familiales ou nationales des élèves et des idiomes divers (langues romanes, créoles, asiatiques, etc.).

Les séances alternaient des moments de découverte ludique (écoute de documents sonores, observation de textes, recherche d'informations sur différentes langues) et des temps de réflexion collective (mise en relation des observations, analyse des ressemblances/différences).

Recueil des données

- Questionnaires pré et post-test visant à mesurer l'évolution des représentations des langues, de la motivation et des attitudes linguistiques des élèves.
- Entretiens semi-directifs pré et post-test approfondissant certains aspects subjectifs.
- Dessins réflexifs pré et post-test portant sur la consigne "Dessine-toi en train de parler les langues que tu connais", permettant une approche qualitative des représentations individuelles.

Nous avons choisi le dessin réflexif selon un protocole en 6 étapes :

Étape 1 : La mise en confiance. Précisions sur le caractère libre, sans jugement, de l'activité.

Étape 2 : La consigne du dessin: "Dessine-toi en train de parler les langues que tu connais". Celle-ci vise à :

- mettre l'enfant au centre de la tâche réflexive.
- mettre en évidence les répertoires pluriels des enfants.

Étape 3 : Mise à disposition du matériel (feuilles blanches, crayons de couleur).

Étape 4 : Rassemblement des productions graphiques.

Étape 5 : Traitement des données par numérisation et constitution d'un corpus.

Étape 6 : Analyse du contenu des dessins réflexifs avant et après l'expérimentation de l'éveil aux langues.

L'analyse s'est appuyée sur une grille d'observation élaborée selon les axes suivants :

- Langues représentées.
- Place respective des langues dans l'espace graphique.

- Symbolisme des couleurs.
- Expressivité du visage (souriant/renfrogné...).
- Éléments culturels associés aux langues.

Le traitement visera à mesurer les évolutions dans la manière de se représenter en train de parler diverses langues, révélatrices d'changements dans les perceptions de leur répertoire linguistique.

L'analyse de l'ensemble du matériel empirique combinea une logique inductive (faisant émerger des catégories à partir des données) et déductive (vérification des hypothèses formulées).

Cette méthodologie mixant les apports des approches quantitatives et qualitatives nous semble pertinente pour appréhender dans une perspective complexe l'impact de l'éveil aux langues sur les représentations et motivations des élèves algériens plurilingues.

Les résultats obtenus nous permettent de mesurer les effets de ce dispositif didactique et d'en discuter les implications potentielles pour l'adaptation de l'enseignement au plurilinguisme en contexte scolaire algérien.


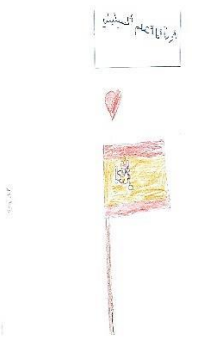


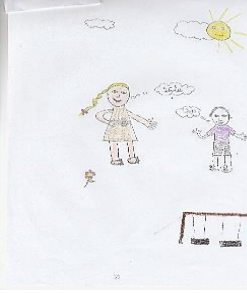
III. Résultats

À partir du corpus de dessins, nous pouvons reconstituer les représentations synthétiques dans un tableau descriptif. Il s'agit ensuite, comme dans toute analyse du discours, de catégoriser ces éléments et de relever leurs fréquences.

Les dessins et les récits oraux ont été analysés conjointement. Ils ont fait l'objet d'une analyse de contenu. Ainsi, pour éviter la subjectivité dans l'analyse nous avons fait appel aux catégories utilisées par Melo-Pfeifer et Pinto (2009) et reprises par Melo-Pfeifer et Schmidt en 2013. Ces deux recherches ont regroupé les éléments à analyser de la façon suivante :

- La langue comme objet d'appropriation
- La langue comme objet affectif
- La langue comme objet de pouvoir
- La langue comme objet culturel
- La langue comme instrument de construction de rapports interpersonnels et intergroupaux

Tableau 1 – Critères de catégorisation des éléments dessinés

| Identification des représentations des langues | Exemples | Signification symbolique | Extraits d'entretiens |
|--|---|---|--|
| Objet d'appropriation |  | L'élève se représente en situation de classe. | « Moi à l'école + j'apprends le français++ j'aime beaucoup la langue française » |
| Objet affectif |  | Le cœur sur le drapeau espagnol pour marquer son désir de vouloir apprendre l'Espagnol. | « Ana haba ntaalem hadi el spagnol pour marquer loughha el esapgnya Khtrakech haba nrouh lsapagnya » (Moi j'aime cette langue, la langue espagnole, par ce que Je veux visiter l'Espagne) |
| Objet de pouvoir |  | Ce dessin symbolise la guerre de révolution. L'élève a mentionné clairement la vision négative que représente la langue française. | « El firansia hiya loughat al moustaaamr++MANHABHACH+ je préfère l'anglais » (Le français c'est la langue du colonisateur+ + JE NE L'AIME PAS+ je préfère l'anglais) |
| Objet culturel |  | La culture brésilienne est représentée dans ce dessin par le drapeau brésilien et le joueur de football. | « Quand je serais grand je voudrais être joueur professionnel de foot + HE J'aime l'équipe du Brésil » |
| Instrument de construction de rapports interpersonnels et intergroupaux. |  | La petite fille se représente dans un parc en train de communiquer avec un petit garçon et la salutation dans deux langues différentes est marquée dans les bulles. | « Je suis avec mon petit frère je lui parle en français et lui me répond en arabe par ce qu'il est encore petit » |

Les résultats obtenus à travers les dessins réflexifs et leur analyse via une grille d'observation font ressortir plusieurs tendances qui permettent de mieux comprendre les représentations linguistiques des élèves.

Tout d'abord, on note une absence de distinction nette entre arabe standard et arabe dialectal dans les productions graphiques et verbales des enfants. Comme l'explique Benrabah (2013) et Queffélec (2002), cette situation traduit une réalité sociolinguistique algérienne où les frontières entre langue et dialectes arabes sont poreuses dans les usages quotidiens :

« La limite entre arabe standard moderne et arabe dialectal est floue pour la majorité des Algériens, y compris des instruits, qui pratiquent au quotidien une gamme de variations intermédiaires » (Queffélec, 2002, p.125).

Cette continuité suppose une « arabilité linguistique » (Benrabah, 2013) comme marqueur identitaire, au-delà des catégories scolaires distinguant langue nationale/prestigieuse et idiomes familiers.

De même, la cohabitation représentée entre français et arabe dans les dessins renvoie à une situation de contacts de langues étroites en contexte algérien. Le français, bien qu'idiome étranger institutionnellement, est intégré comme composante naturelle du paysage linguistique pour ces enfants multilingues.

Ainsi que le souligne l'approche de l'écologie des langues (Calvet, 1999 ; Gajo, 2001), les contextes plurilingues se caractérisent par des continua d'usages et des frontières poreuses entre les idiomes en présence. L'éveil aux langues semble avoir contribué à une prise de conscience de cette réalité chez les élèves.

Quelques productions graphiques mettent en avant la langue et la culture berbères, notamment chez les enfants ayant ce substrat familial. Cette valorisation traduit un processus de revendication identitaire amazighe qui s'est accentué ces dernières décennies en Algérie (Maddy-Weitzman, 2018 ; Chachou, 2013). Les activités didactiques ont pu renforcer la légitimité de cet héritage linguistique longtemps dénié.

Enfin, la place privilégiée du français dans les représentations des élèves, malgré son statut scolaire d'idiome étranger, révèle le poids de l'histoire coloniale et le prestige persistant de cette langue en Algérie (Benrabah, 2013). Cependant, à travers l'éveil aux langues, le rapport au français semble évoluer d'une vision plus normative et idéalisée vers une approche centrale sur la communication interculturelle. Comme le souligne Blanchet :

« Le plurilinguisme algérien gagnerait à être abordé dans sa globalité, sans les tabous hérités de l'histoire, pour construire des représentations positives de la diversité linguistique » (Blanchet, 2006, p.24).

Sur le plan didactique, ces résultats montrent comment l'éveil aux langues a permis une évolution des représentations vers une meilleure prise en compte des répertoires

plurilingues réels des apprenants, ainsi qu'une déconstruction d'une vision trop cloisonnée des idiomes.

Cela rejoint les observations de Young et Hélot (2003) quant aux apports de l'éveil aux langues en termes de « décentration qui amène à relativiser les attitudes et les représentations linguistiques-culturelles » (Young et Hélot, 2003, p.182).

En effet, une approche globale et intégrée de la diversité linguistique aide les élèves à construire des représentations plus positives de leur environnement plurilingue, comme le préconisent les approches plurielles (Candelier, 2003 ; Coste, Moore & Zarate, 2009).

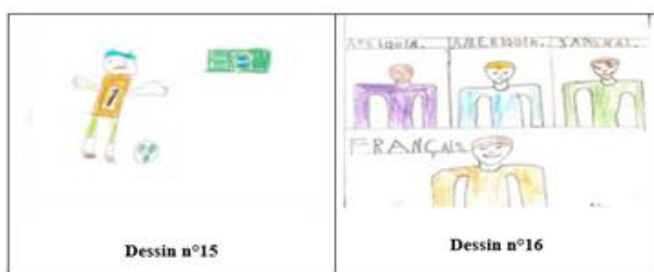
Par ailleurs, au niveau méthodologique, cette recherche montre l'intérêt du dessin réflexif pour appréhender les représentations linguistiques d'enfants et d'adolescents. Comme le souligne Molinié (2011) :

« Associé à un entretien, le dessin réflexif constitue un outil efficace pour accéder à l'univers enfantin et aux représentations des sujets » (Molinié, 2011, p.122).

La production graphique projetive, complétée par l'explicitation de l'élève, révèle des aspects symboliques qui seraient difficilement accessibles uniquement par questionnaires ou entretiens. La combinaison avec d'autres outils qualitatifs et quantitatifs dans une démarche mixte permet ici d'approfondir l'analyse.

Ainsi, cette recherche met en évidence la pertinence de l'éveil aux langues en contexte scolaire algérien, pour une meilleure prise en compte des profils plurilingues des élèves, tout en confirmant l'apport du dessin réflexif pour appréhender l'évolution de leurs représentations linguistiques. suite à ce dispositif didactique.

1. Le sport y apparait comme un domaine privilégié de reconnaissance des langues et des pays.



2. Les drapeaux et emblèmes sont repris dans plusieurs dessins.



Les résultats de notre étude montrent que la mise en œuvre d'un dispositif didactique d'éveil aux langues a eu un impact significatif sur l'évolution des représentations linguistiques et culturelles des élèves.

Tout d'abord, au niveau des productions graphiques recueillies via la technique du dessin réflexif, on observe des changements importants dans la manière dont les enfants se représentent en train de parler différentes langues.

Alors que les dessins initiaux mettaient en scène majoritairement les langues enseignées à l'école, à savoir l'arabe standard, le français et un peu l'anglais, les productions post-expérimentation font référence à une diversité linguistique et culturelle beaucoup plus large.

En effet, après les activités d'éveil aux langues portant sur des idiomes divers (asiatiques, africains, amérindiens, créoles, etc.), « les élèves du groupe expérimental manifestent leurs représentations graphiques sous d'autres formes » (Morsly, 2016, p.243).

Ainsi, de nombreux dessins présentent des éléments renvoyant à des cultures du monde entier, comme des drapeaux nationaux (Algérie, Maroc, France, Canada, Brésil, Japon...), des monuments célèbres (mur de Chine, pagode, sphinx égyptien. ..), ou des figures publiques issues de différents pays.

Ces résultats corroborent ceux d'autres recherches ayant analysé l'évolution des productions iconographiques d'élèves suite à un dispositif d'éveil aux langues. Par exemple, l'étude de Young et Hélot (2003) a montré un élargissement similaire des représentations culturelles chez des enfants luxembourgeois à travers leurs dessins.

Selon ces auteurs, « Les dessins d'Après révèlent une décentration par rapport à la culture d'origine et le monde environnant plus restriction des élèves » (Young & Hélot, 2003, p.182). L'éveil aux langues permet ainsi d'ouvrir l'imaginaire des apprenants à une diversité culturelle élargie.

De façon plus spécifique, nos résultats indiquent que « le sport apparaît comme un domaine privilégié de reconnaissance des langues et des pays » dans les productions post-expérimentation.

De fait, de nombreux dessins mettent en scène des sports populaires (football, athlétisme, judo...) en lien avec différentes nations, à travers les maillots de sportifs célèbres.

Cet aspect rejoint les observations de l'étude menées par Moore et Castellotti (2002) dans un contexte français. Les auteurs montrent que les domaines sportifs, musicaux et culinaires sont propices à une sensibilisation à la pluralité culturelle chez les jeunes apprenants à travers l'éveil aux langues.

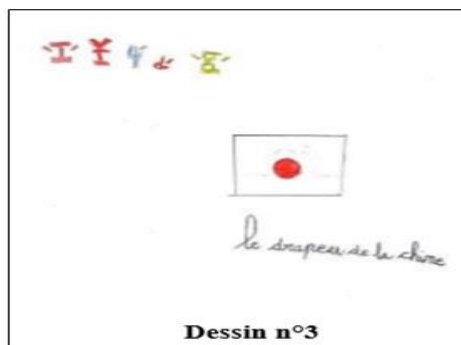
Ainsi, nos résultats permettent que l'expérimentation d'activités réflexives autour des langues a conduit à une diversification et un élargissement des références culturelles mobilisées par les élèves dans leurs représentations iconographiques.

Au niveau linguistique, alors que l'arabe et le français dominaient largement les productions initiales, on voit émerger dans les dessins finaux une pluralité d'idiomes, avec des éléments renvoyant au berbère, à l'anglais, à des langues asiatiques ou africaines.

Là encore, ces résultats font écho à ceux obtenus par Dabène (1994) dans ses travaux pionniers sur l'éveil aux langues en milieu scolaire français. L'auteur montre que cette démarche permet de rendre visible la diversité des répertoires langagiers effectivement présents dans la classe mais souvent ignorés.

Ainsi, le dispositif expérimenté semble avoir contribué à faire prendre conscience aux élèves de la richesse de leurs environnements plurilingues. Cette évolution positive des représentations linguistiques rejoint les observations de Huver et De Carlo (2011) dans leur étude sur l'éveil aux langues en Guyane française.

Nos résultats graphiques indiquent que les activités d'éveil aux langues ont favorisé une décentration et un élargissement du regard qui porte les élèves sur la diversité culturelle et linguistique. Leurs productions iconiques traduisent une curiosité accumulée et des attitudes plus inclusives envers les langues et cultures, conformément à ce que prédit le cadre théorique des approches plurielles des langues et des cultures (Candelier, 2003 ; Coste, Moore & Zarate, 2009).



Le recours à la calligraphie (sinogrammes chinois en particulier) dans les dessins des élèves peut être perçu comme une curiosité envers les lettres autres que celles auxquelles ils sont habitués (le français et l'arabe) ce qui constitue un mode d'écriture d'une esthétique différente. Ces résultats sont à mettre en relation avec les travaux de Moore (2015) qui explore comment les sinogrammes chinois peuvent être intégrés comme expérience esthétique de l'altérité.



Des spécificités géographiques propres à une région en particulier (les montagnes de Kabylie) et l'arbre emblématique du Japon (le Sakura).



En plus des symboles graphiques liés aux langues, nous retrouvons des valeurs fédératrices de l'acquisition des langues étrangères visant à rassembler et faire connaître des personnes de plusieurs pays créant, ainsi, des liens d'amitié. De ce fait, être plurilingue pour les élèves permet d'interagir avec un très grand nombre de personnes et de découvrir le monde.

IV. Discussion générale

Les résultats de notre recherche apportent un éclairage important concernant les effets d'un dispositif d'éveil aux langues sur l'évolution des représentations linguistiques et culturelles des élèves dans le contexte scolaire algérien.

Tout d'abord, au niveau des productions graphiques recueillies par dessins réflexifs, on observe un net élargissement des références culturelles et linguistiques mobilisées par les apprenants après les activités didactiques. Les langues et cultures abordées dans leurs représentations ne se limitent plus aux idiomes enseignés à l'école, mais s'ouvrent à une diversité étendue.

Ces résultats corroborent ceux de recherches précédentes, qui montrent que l'éveil aux langues permet de développer la curiosité des élèves pour la pluralité culturelle et linguistique (Castellotti & Moore, 2002; Young & Hélot, 2003).

Ainsi, bien que notre étude ne permette pas une généralisation compte tenu de l'échantillon restreint, on peut considérer que le dispositif d'éveil aux langues a eu un effet positif sur les représentations des participants.

En effet, « les élèves observés ont manifesté un intérêt pour des langues autres que celles évoquées par le dispositif lors de l'expérimentation » (Morsly, 2016). Cet intérêt spontané pour des idiomes non abordés lors des séances traduit une ouverture élargie au pluralisme linguistique.

On peut donc avancer, à l'instar de Huver et De Carlo (2011), que les activités ont permis « une prise de conscience de ce que les élèves savaient déjà sur les langues et cultures du monde » (Huver & De Carlo, 2011). , p.126).

Ces résultats confirment notre deuxième hypothèse, selon laquelle le dispositif d'éveil aux langues favorise une meilleure connaissance par les apprenants de leurs propres répertoires plurilingues, dans toute leur diversité.

Sur le plan théorique, ces observations renforcent les travaux en didactique du plurilinguisme, qui soulignent l'intérêt des approches plurielles pour le développement des représentations positives de la diversité linguistique (Blanchet, 2011; Coste, Moore & Zarate, 2009).

En effet, l'éveil aux langues, en proposant des activités de découverte active de la pluralité des idiomes, permet de sortir d'une vision cloisonnée des répertoires pour « ouvrir aux langues l'espace mental » des élèves (Dabène, 1994).

Cette recherche apporte donc des arguments empiriques sur les potentialités de ce type de dispositif didactique pour faire évoluer les perceptions des langues dans le contexte éducatif algérien, caractérisé par une importante diversité linguistique encore peu reconnue institutionnellement.

Au niveau des implications pratiques, cette étude plaide pour une introduction plus systématique d'activités d'éveil aux langues dans les classes algériennes, afin de valoriser les profils plurilingues effectifs des élèves.

Bien sûr, des recherches complémentaires sur des échantillons plus larges sont nécessaires pour confirmer et affiner ces résultats. De plus, il convient d'analyser les effets à plus long terme de tels dispositifs sur les parcours d'apprentissage des langues.

Néanmoins, cette recherche apporte des éléments prometteurs qui invitent à approfondir la réflexion sur la place des approches plurielles et de l'éveil aux langues dans le système éducatif algérien, pour une meilleure prise en compte de la diversité linguistique et culturelle qui caractérise la société algérienne.

Conclusion

Cette recherche avait pour objectif d'analyser les effets de l'introduction d'un dispositif didactique d'éveil aux langues sur l'évolution des représentations linguistiques et culturelles d'élèves plurilingues en contexte scolaire algérien.

Les résultats obtenus démontrent que les activités d'éveil aux langues ont permis un élargissement des références culturelles et linguistiques présentes dans les productions graphiques des élèves.

Alors que les dessins initiaux ne mobilisaient que les idiomes enseignés à l'école (arabe standard, français, anglais), les productions post-expérimentation font référence à une diversité de cultures et de langues beaucoup plus vaste (drapeaux de pays, langues asiatiques, africaines, etc.).

Cela semble indiquer un effet positif du dispositif sur la curiosité et l'ouverture face à la pluralité linguistique et culturelle. Les élèves manifestent spontanément un intérêt pour des

langues non abordées pendant les séances, signe d'une prise de conscience élargie de la diversité.

On observe également une évolution vers une représentation plus décomplexée des répertoires plurilingues effectivement maîtrisés par les apprenants, qu'il s'agisse des langues familiales (arabe dialectal, berbère) ou étrangères (français notamment).

Ces résultats corroborent ceux d'autres recherches quant aux effets positifs de l'éveil aux langues sur les perceptions et attitudes vis-à-vis de la diversité linguistique en contexte éducatif (Castellotti & Moore, 2002; Kervran & Deyrich, 2017).

Ils confirment l'intérêt de ce type de démarche didactique pour une meilleure prise en compte des profils plurilingues des élèves dans le contexte algérien, marqué par une diglossie arabe/français et la non-reconnaissance des langues nationales à l'école.

Cependant, cette étude présente des limites qui invitent à approfondir la réflexion dans le cadre de recherches ultérieures.

Tout d'abord, l'échantillon restreint ne permet pas de généraliser les résultats obtenus. Des études similaires sur des populations plus larges sont nécessaires pour confirmer la validité de ces observations.

De plus, il serait pertinent d'analyser les effets à plus long terme de tels dispositifs d'éveil aux langues sur les parcours d'apprentissage linguistique des élèves. Des études longitudinales contribueraient à mieux cerner les apports de ces approches innovantes.

Par ailleurs, des recherches comparatives entre différents contextes sociolinguistiques présenteraient un intérêt pour identifier les modalités didactiques les plus adaptées selon les environnements plurilingues.

Enfin, sur le plan méthodologique, la combinaison du dessin réflexif avec d'autres outils tels que le journal de bord permet d'enrichir l'analyse des évolutions dans le rapport aux langues.

Les perspectives sont donc nombreuses pour approfondir les réflexions ouvertes par cette recherche, qui plaident pour une meilleure prise en compte des approches plurielles et de l'éveil aux langues dans le système éducatif algérien. Cette problématique constitue un enjeu clé dans une société multiculturelle où la valorisation de la diversité linguistique représente un défi majeur pour l'adaptation de l'école aux profils pluriels des apprenants.

Bibliographie

- Bandura, A. (2003). Auto-efficacité : le sentiment d'efficacité personnelle. Bruxelles : De Boeck.
- Beacco, J.-C., Byram, M., Cavalli, M., Coste, D., Cuenat, ME, Goullier, F. et Panthier, J. (2010). Guide pour le développement et la mise en œuvre de curriculums pour une éducation plurilingue et interculturelle. Strasbourg : Conseil de l'Europe.
- Benrabah, M. (2007). Langue et pouvoir en Algérie : histoire d'un traumatisme linguistique. Paris : Séguier.
- Benrabah, M. (2013). Conflit linguistique en Algérie : du colonialisme à l'après-indépendance. Bristol : questions multilingues.
- Blanchet, P. (2006). Minorations, minorisations, minorités : essai de théorisation d'un processus complexe. Cahiers de sociolinguistique, 11(1), 17-47.
- Blanchet, P. et Chardenet, P. (2011). Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures. Paris : Editions des archives contemporaines.
- Calvet, L.J. (1999). Pour une écologie des langues du monde. Paris : Plon.
- Candelier, M. (Dir.) (2003). Evlang – l'éveil aux langues à l'école primaire. Bilan d'une innovation européenne. Bruxelles : De Boeck.
- Castellotti, V. (2008). Une conception plurielle et intégrée de l'enseignement des langues - principes, modalités, perspectives. Les Cahiers de l'Acédlé, 5(1), 319-331.
- Castellotti, V. et Moore, D. (2002). Représentations sociales des langues et enseignements. Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe – De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue. Etude de référence. Strasbourg : Conseil de l'Europe.
- Chachou, I. (2013). L'Amazighe : de l'oralité à l'écriture. Paris : Ibis Presse.
- Conseil de l'Europe (2001). Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Paris : Didier.
- Coste, D., Moore, D. et Zarate, G. (2009). Compétence plurilingue et pluriculturelle. Strasbourg : Conseil de l'Europe.
- Dabène, L. (1994). Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues. Paris : Hachette.
- De Coninck, F. (2014). Les approches biographiques pour comprendre le rapport à l'écrit. Le français aujourd'hui, 185(2), 25-34.
- Duverger, J. (2011). Enseigner le français en Algérie: avec quels manuels ?. Le français dans le monde, 48, 124-125.
- Gajo, L. (2001). Immersion, bilinguisme et interaction en classe. Paris : Didier.

- Huver, E. et De Carlo, M. (2011). Altérité et formation des enseignants : l'éveil aux langues comme "dérangement". *Éducation et sociétés plurilingues*, 30, 137-152.
- Kara-Abbes, FZ (2016). *La situation sociolinguistique de l'Algérie : pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre*. Paris : L'Harmattan.
- Kervran, M. et Deyrich, M.-C. (2017). Les approches plurielles : une boîte à outils pour les profs de langues. *Les Langues Modernes*, 3, 95-105.
- Maddy-Weitzman, B. (2018). *Le mouvement identitaire berbère et le défi lancé aux États d'Afrique du Nord*. Austin : Presses de l'Université du Texas.
- Melo-Pfeifer, S. et Schmidt, A. (2013). Bilinguisme et plurilinguisme en famille et à l'école dans l'espace lusophone. *Éducation et Sociétés Plurilingues*, 35, 159-175.
- Molinié, M. (2011). *Biographie langagière et apprentissage plurilingue. Le Français dans le monde - Recherches et applications*, 49, 112-123.
- Moore, D. (2015). *Comprendre les représentations des langues pour cerner les rapports aux langues : regard épistémologique et méthodologique. La recherche sur les représentations des langues et leur enseignement : perspectives interdisciplinaires. Éducation, politiques, linguistique*. Paris : Éditions des archives contemporaines.
- Morsly, D. (2016). « Jeux de langues » à l'école, dans la société algérienne : entre pratiques plurilingues et représentations diglossiques. *Éla. Études de linguistique appliquée*, 183(3), 237-249.
- Perregaux, C. (1994). *Les enfants à deux voix*. Neuchâtel : Peter Lang.
- Perregaux, C., de Goumoëns, C., Jeannot, D. et de Pietro, J.-F. (réalisateurs) (2003). *EOLE - Education et ouverture aux langues à l'école*. Neuchâtel : CIIP.
- Queffélec, A. (2002). *Le français en Algérie : lexique et dynamique des langues*. Bruxelles : Duculot.
- Rispail, M. et Blanchet, P. (2011). Principes transversaux pour une sociodidactique dit "de terrain". In P. Blanchet et P. Chardenet (dir). *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures* (pp. 65-69). Paris : Editions des archives contemporaines.
- Young, A. et Hélot, C. (2003). *Être bilingue*. Berne : Peter Lang.